

Déclaration

95/15

SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

**NOTES POUR UNE ALLOCUTION
DE
L'HONORABLE RAYMOND CHAN,
SECRÉTAIRE D'ÉTAT (ASIE-PACIFIQUE),
DEVANT
LE CLUB DE COMMERCE INDO-CANADIEN**

**New Delhi (Inde)
Le 14 mars 1995**



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

Canada

Merci de votre aimable présentation. C'est pour moi un honneur d'être ici aujourd'hui, et je remercie le Club de commerce indo-canadien de m'offrir cette occasion de m'adresser à vous. La chaleur et l'enthousiasme que je perçois ici attestent de l'orientation positive des relations indo-canadiennes.

À titre de secrétaire d'État du Canada pour l'Asie-Pacifique, j'ai visité de nombreux pays de cette région immense et diversifiée. Il s'agit de ma première visite en Inde, et ce qui m'a le plus frappé cette semaine, ce sont les progrès remarquables de l'Inde dans ses réformes vers une économie de marché libre, ainsi que les possibilités qu'elles offrent aux Canadiens qui entretiennent déjà des liens historiques si étroits avec l'Inde.

Ces liens constituent une assise solide sur laquelle nous pouvons ériger des relations bilatérales plus mûres dans l'ensemble de nos activités, et plus particulièrement dans les domaines où nous pouvons nous ouvrir mutuellement des débouchés économiques et commerciaux.

Nous devrions maintenant consacrer toute notre énergie à améliorer cette relation amicale et constructive. Vous pourriez, à juste titre, demander comment y parvenir. La réponse tient dans notre communauté d'intérêts, dans le partage de nos aspirations face à l'avenir et dans notre appartenance à la plus vaste famille des pays de l'Asie-Pacifique.

Le Canada et l'Inde entretiennent des relations diplomatiques depuis près d'un demi-siècle, et leur coopération bilatérale est antérieure à l'indépendance indienne. Nous avons été partenaires dans diverses tribunes multilatérales, notamment au Commonwealth, aux Nations Unies pour le maintien de la paix et maintenant à la nouvelle Organisation mondiale du commerce. Nous avons tous deux profité de liens bilatéraux étroits dans le domaine de la coopération pour le développement depuis l'époque du Plan de Colombo.

Sur le plan humain, plus d'un demi-million d'immigrants de l'Inde se sont installés au Canada depuis le début du siècle, de nombreux autres y sont venus pour acquérir une formation supérieure, et je souhaite qu'un plus grand nombre d'étudiants et de boursiers continueront à le faire, et bien d'autres encore visitent mon pays chaque année pour affaires et loisirs. Aussi, la communauté indo-canadienne a-t-elle contribué à la richesse et à la diversité de la mosaïque culturelle, ethnique et religieuse du Canada. Les Canadiens d'origine indienne, qu'ils soient représentants de grandes sociétés ou propriétaires de petites ou moyennes entreprises dynamiques peuvent contribuer à l'effort national dont nous avons besoin.

« Ils ajouteront à nos liens avec l'Inde l'empathie, le degré d'affinité culturelle depuis si longtemps profitable à nos liens avec l'Amérique du Nord et l'Europe. En grande partie, nous ne

réussirons à matérialiser nos aspirations en affaires que dans la mesure où nous saurons lier nos gens. »

La communauté indo-canadienne a conservé et nourri ses liens avec l'Inde, et les divers gouvernements canadiens l'ont encouragé à le faire, car il s'agit d'une force pour le Canada comme pour l'Inde, qui procure plus de profondeur à nos rapports.

Les débouchés commerciaux constitueront sans aucun doute la pierre angulaire d'une nouvelle ère de relations Canada-Inde. La visite de M. Roy MacLaren, ministre du Commerce international du Canada, en Inde en octobre dernier, avec des représentants de plus de 50 sociétés, a permis de mieux faire connaître les possibilités qui s'offrent tant au Canada qu'en Inde et de stimuler l'intérêt qu'elles suscitent.

Depuis, des ministres des provinces de la Colombie-Britannique et de l'Ontario sont venus en Inde promouvoir les intérêts commerciaux canadiens. De plus, j'attire votre attention sur le fait que des représentants de 35 sociétés canadiennes m'accompagnent dans cette visite.

Bien que certaines de ces sociétés possèdent déjà une expérience du marché indien, la plupart sont de nouvelles venues dans votre pays. Bon nombre sont de petites ou moyennes entreprises, des PME, qui créent la plupart des nouveaux emplois au Canada et qui sont au coeur de la stratégie de développement du commerce international de notre pays.

Le Canada et son monde des affaires ont acquis une plus grande confiance dans les engagements à long terme ici. Le programme de libéralisation économique de l'Inde et son émergence dans le monde plus vaste du commerce international ont contribué à ce regain de confiance.

Cette transition a des implications sensibles pour l'Inde en tant que pays, mais aussi pour la viabilité de son développement économique. Bien que nous admettions que des changements même dans le bon sens puissent être difficiles, et que leurs avantages ne soient pas toujours immédiatement manifestes dans la société, le Canada continue d'appuyer fortement le programme de réforme économique et encourage vivement l'Inde à poursuivre dans cette voie.

C'est là le message que je veux partager avec les ministres indiens et autres personnes que je rencontrerai au cours de ma visite.

Je suis persuadé que les dirigeants du gouvernement indien et de la communauté des affaires, ouverts sur les possibilités de l'avenir, iront de l'avant dans la libéralisation de l'économie. Le maintien de la confiance du milieu d'affaires international

passé nécessairement par la poursuite des réformes, la transparence et des règles du jeu claires.

Maintenant que nous entrons dans cette période de relations nouvelles et exaltantes, nous voulons profiter des occasions de plus grande coopération commerciale entre le Canada et l'Inde.

Les efforts constants de modernisation de l'infrastructure de l'Inde, particulièrement dans les domaines de la production et de la distribution de l'électricité, des services de télécommunications, des transports et de la protection de l'environnement, représentent des défis énormes pour les deux pays.

Les sociétés canadiennes ont de ces secteurs une grande expérience qu'elles ont vendue avec succès dans le monde entier. J'invite leurs contreparties indiennes à profiter de cette visite pour prendre contact avec celles qui m'accompagnent ici pour représenter ces secteurs. Des organisations comme le Club de commerce indo-canadien devraient et doivent créer ces liens précieux entre les milieux d'affaires de l'Inde et du Canada, et je félicite vos membres de leur intérêt et leur engagement dans cette cause.

Comme je l'ai déjà dit, le Canada et son milieu d'affaires s'intéressent à l'élaboration d'engagements à long terme. Aussi, dans cette optique, devons-nous multiplier les possibilités de coentreprises, de partenariats en technologie et d'investissements directs. Grâce à ces arrangements, les entreprises canadiennes et indiennes pourront non seulement pénétrer avec succès les marchés de l'autre, mais aussi exploiter conjointement les possibilités qu'offrent des marchés tiers.

À ce propos, j'ai quelques mentions honorables à faire : dans le domaine des télécommunications, le succès des offres soumises par les partenaires Bell Canada International et Tata Industries concernant des systèmes téléphoniques mobiles cellulaires; dans le secteur de l'impression et de la publication, notons les coentreprises de Québecor et Télédirect avec le Groupe Tej Bandhu pour produire les annuaires téléphoniques ainsi que les pages jaunes pour les villes de Delhi, Bombay et Madras; dans le secteur du génie conseil, citons le partenariat SNC-Lavalin et Jaiprakash Industries, et ce n'est là que la pointe visible de l'iceberg.

Au Canada, nous avons préparé une stratégie avant-gardiste dénommée « Pleins feux sur l'Inde » qui sera la pierre angulaire de nos efforts de développement des affaires. Certains d'entre vous ici ont participé à l'élaboration de cette stratégie. « Pleins feux sur l'Inde » est fondé sur l'approche « Équipe Canada » qui engage les gouvernements fédéral et provinciaux et, de loin ce qui importe le plus, le secteur privé. L'objectif de

cette stratégie est non seulement de mettre le Canada davantage en évidence dans le milieu commercial de l'Inde, mais aussi de faciliter les rapports commerciaux indo-canadiens, ainsi que le partage de technologie et de connaissances spécialisées avec l'industrie indienne.

Cependant, cette nouvelle ère de relations ne peut se limiter aux seuls échanges commerciaux.

Nous devons poursuivre notre coopération en matière de développement durable, étendre les riches échanges intellectuels possibles grâce à nos relations académiques et culturelles, continuer à nous occuper ensemble de questions importantes comme l'environnement et, au sein du Commonwealth et d'autres organisations internationales, tenter de régler les questions en suspens découlant du Nouvel ordre mondial. Nous devons aussi continuer à nous attaquer à des problèmes plus complexes et plus délicats associés à la sécurité régionale et aux droits de la personne, avec une approche responsable et constructive.

J'ai la vision précise d'une relation très serrée, mutuellement gratifiante et pluridimensionnelle entre le Canada et l'Inde au XXI^e siècle.

Je vous donne l'assurance que le gouvernement canadien tient à son objectif et que nous veillerons ensemble à ce qu'il se réalise. Les Canadiens recherchent les partenariats avec l'Inde dans son cheminement vers la matérialisation de son énorme potentiel.

Merci.